



Saint-Flour communauté,  
Pôle de pleine nature  
Tél. 04 71 23 52 75  
[www.pays-saint-flour.fr](http://www.pays-saint-flour.fr)

-  **Départ : Place de l'église Espinasse**
-  **1h00**
-  **3 km**
-  **30 m**
-  **Boucle**
-  **Bleu**

## LES + RANDO

Vous pourrez également voir de beaux abreuvoirs en Pierres où les animaux du village venaient se désaltérer à tour de rôle.

Cette petite randonnée est relativement facile, elle offre un point de vue sur les gorges de la Truyère avant de revenir sur le village aux belles maisons de basalte recouvertes de toitures de lauzes.



**SIGNALER  
UN PROBLÈME**  
[sentinelles.sportsdenature.fr](http://sentinelles.sportsdenature.fr)



SUIVRE LE BALISAGE



Continuer tout droit



Tourner à gauche



Tourner à droite



Mauvaise direction

[www.meteofrance.com](http://www.meteofrance.com)  
08 99 71 02 15

URGENCES :

15

17

18

112

SAMU POLICE POMPIERS

NUMÉRO D'URGENCES EUROPÉEN

**PÉRIODES D'ACCESSIBILITÉ** : Toute l'année.  
**BALISAGE** : Bleu

Départ : Depuis la place de l'église, gagner le Coudert (ancien espace communautaire) en empruntant la rue qui monte vers le haut du village.

1. Au niveau du Coudert, prendre à droite le large chemin de terre qui descend vers la Pierre Grosse.

2. A l'intersection des chemins, prendre à droite puis encore à droite et suivre le chemin qui remonte jusqu'au village (beaux abreuvoirs en pierres).

#### L'EMIGRATION

La vie des régions de montagnes a longtemps été rythmée par les déplacements des migrants temporaires, qui partaient chercher ailleurs un complément de revenu. Dès le XVème siècle, favorisée sans doute par la parenté des langues, la migration conduit bon nombre de personnes de la région vers l'Espagne (d'où ils ramèneront la célèbre navaja, à l'origine du couteau de Laguiole). Après 1850, l'émigration définitive va prendre le pas sur ces voyageurs saisonniers.

Les familles étant nombreuses, le droit d'aîné pratiquant l'inégalité des héritages, dans le but de préserver l'intégralité des propriétés, ce sont les cadets qui partaient tenter leur chance dans la capitale. Ils étaient porteurs d'eau dans les étages parisiens, puis le chauffage au charbon se développa et avec lui le métier de charbonnier. En criant dans leur langue d'origine « de tzar-boun'ia », ce qui signifie « du charbon y' en a », ces Auvergnats ont acquis le surnom de « bougnats »

Après avoir gagné quatre sous, ils investissaient leur petite part d'héritage et, travaillant très dur, faisant venir les membres de la famille (frères, neveux, cousins) certains réussirent à s'enrichir.

De nos jours, bon nombre de villages du Cantal, Lozère et Aveyron possèdent leur amicale des auvergnats de Paris qui se retrouvent chaque été au pays, organisant des rassemblements où souvenirs et convivialité sont souvent partagés autour d'un traditionnel aligot accompagné de quelques notes d'accordéon.